

## LE PORTRAIT DE PIE IX

Afin de mettre les catholiques du pays à même de se procurer un bon portrait du Saint-Père, nous en avons fait tirer un certain nombre de copies sur papier à dessin, que nous offrons en vente au prix réduit de 25 centims. franc de port. On pourra se le procurer en s'adressant au bureau de *L'Opinion Publique*, No. 7, rue Bleury. Le paiement devra invariablement accompagner la commande.

## ÉCHOS D'OTTAWA

La session est finie, les députés ont reçu leur congé, et ils sont partis joyeux comme des écoliers en vacances.

Depuis quelques jours, ils étaient très-impatients, indisposés; les chefs avaient toutes les peines du monde à les retenir.

Cependant, après trois mois de session—c'est extraordinaire—il y a encore des députés qui avaient quelque chose à dire, et M. DeCosmos est parti avec un discours rentré de trois heures. Trois heures! c'est une bagatelle pour lui, puisqu'il a parlé une fois dans sa province pendant quatorze heures. Il est bon de dire que sa province n'est ni plus ni moins que la Colombie britannique, où les arbres sont si gros, les montagnes si hautes, tout si grand, si extraordinaire.

M. Tupper a bien trouvé moyen, mardi dernier, de parler près de six heures sur le chemin de fer du Pacifique, et M. Masson, près de trois heures; et si la discussion eût continué sur cette question, MM. Cauchon, Mousseau, Laurier et plusieurs autres devaient prendre la parole. Il est regrettable que ce débat ne soit pas venu plus tôt, car c'est une question importante pour le Bas-Canada, ainsi que l'a démontré M. Masson.

J'ai écrit, en 1867, que dans dix ans on ne parlerait plus français dans le parlement fédéral. Ma prédiction s'est à peu près réalisée; je crois qu'il n'y a eu qu'un seul discours important prononcé en français durant cette session. Les députés du Bas-Canada ont figuré avec honneur dans les débats de cette session, mais ils ont parlé anglais. Peut-on leur reprocher de parler pour être compris?

Sir John a retrouvé, durant cette session, sa vigueur et son habileté d'autrefois. Il s'obstine à vouloir faire oublier ses fautes politiques, et il y réussira peut-être. Il a, outre le talent, cette coquette qui est la honneur politique se sert, comme les femmes, pour se faire aimer. Pas un homme ne connaît comme lui son député.

M. Mackenzie continue de travailler sans raison et sans relâche; sa santé en souffre, mais son esprit est toujours lucide, sa parole énergique.

M. Blake est malade. Il a fait, durant cette session, comme toujours, des discours admirables. On ne peut se lasser d'admirer la puissance d'argumentation de cet homme-là. Il est l'égal, sous ce rapport, des premiers hommes de l'Europe.

Dans les derniers jours, on ne parlait que de poursuites et de motions contre les députés qui avaient violé l'Acte de l'Indépendance du parlement, en faisant des contrats avec le gouvernement. Heureusement que le parlement a jugé à propos d'adopter une loi pour mettre les accusés à l'abri des pénalités et de l'amende, car des malins auraient pu ruiner la moitié des représentants de la nation.

Qu'on y songe! Deux mille piastres d'amende pour chaque jour qu'un député a siégé après avoir pris un contrat avec le gouvernement! Or, il y en a qui ont siégé ainsi durant trois ou quatre sessions.

Cette loi n'empêche pas qu'on puisse expulser de la Chambre ceux qui ont enfreint l'Acte d'Indépendance; elle les met simplement à l'abri des pénalités qu'ils ont encourues, sans le savoir, il n'y a pas de doute. Mais, après la session actuelle, l'Acte d'Indépendance reprendra toute sa force; les députés n'auront pas le droit de plaider, à l'avenir, bonne foi, et d'invoquer la loi passée durant cette session.

La session s'est terminée au milieu de l'agitation causée par la question Anglin, et par des rumeurs de changements ministériels. Le comité des privilèges fera probablement son rapport demain, à la veille de la prorogation, et plusieurs pensent que M. Anglin donnera sa démission lundi. Quant aux modifications que subirait le cabinet, on en parle sans savoir; mais, à force de fumée, il y aura peut-être du feu à la fin. DELTA.

## NOUVELLES GÉNÉRALES

La navigation entre Québec et Montréal est ouverte depuis le 21 courant. La glace du Cap-Rouge est partie le 20. Le premier navire d'outremer est arrivé à Québec le 26.

Le correspondant parisien du *New-York Herald* dit que les conférences du Père Hyacinthe ont eu un succès de curiosité et rien de plus.

—Avant de partir pour Londres, l'Albani a chanté, le 10 avril, à l'Élysée, dans une soirée donnée par le président de la République, dont la femme a été une de ses auditrices les plus assidues. C'est la première fois, dit M. Frédéric Gaillardet, que l'étoile du Théâtre Italien a été visible dans un salon parisien. Une clause formelle de son engagement l'a obligée à résister aux sollicitations de la baronne de Rothschild, qui lui avait offert 4,000 francs pour une soirée, et à celles du chocolatier Ménier, député radical et riche, qui lui avait offert 8,000 fr. pour s'enrichir sur la baronne. Mais tous les billets de banque et tous les chocolats n'avaient pu l'emporter sur un engagement signé.

—Le *Sun* rapporte que M. Francesco Botta, de Gènes, est l'inventeur d'un terrible engin de guerre qui peut détruire instantanément un ou plusieurs navires. Les journaux italiens disent que les expériences faites jusqu'à présent ont donné les plus brillants résultats: ils prétendent même qu'une flotte entière pourrait être immédiatement mise en pièces par cet engin extraordinaire.

—On lit dans le *Métis* de Manitoba: "Un marchand de ferronnerie a vendu plus de cent cleurmes depuis qu'il a été mis en vente. Il en aurait vendu plus du double de ce nombre s'il les avait eues."

—Le 26 avril était le vingt-huitième anniversaire de l'incendie du Parlement en cette ville, qui était situé à l'endroit maintenant occupé par le marché Ste. Anne.

—Un télégramme reçu mardi, le 24, de Cherbourg, France, sous la signature du Rév. M. Plamondon, annonce l'heureuse arrivée, dans ce port, des pèlerins partis de Montréal le 11 avril, sous la conduite de Mgr. de Sherbrooke.

—La déclaration de guerre entre la Turquie et la Russie a eu pour effet de faire augmenter le prix du grain de six cents par minot à Montréal. La farine se vend aujourd'hui 50 pour cent de plus cher qu'il y a quinze jours.

UNE ÉMEUTE.—La ville de Québec a été le théâtre, vendredi, 27 avril, d'une scène profondément regrettable. Plus de 2,000 personnes ont répondu au provocant appel de M. Vallée en se rendant en masse à la Corporation. Quand il eut remis au message de la Corporation les résolutions de l'Assemblée de la veille, la foule sembla à hurler, et il comprit, mais trop tard, la faute qu'il avait commise. En un instant les vitres volèrent en éclats sous une grêle de pierres, le poêle fut renversé, les bancs brisés, et la galerie, qui sépare la salle des délibérations du lieu réservé aux spectateurs, ayant cédé sous de vigoureux efforts, permit aux émeutiers d'envahir la salle et de se mêler aux membres qui s'étaient rendus au Conseil. La séance fut suspendue. Les conseillers restèrent bravement à leur poste. Une pierre énorme fut lancée du milieu de la foule et faillit briser la figure de M. le conseiller Gauthier.

Ce fut alors que Son Honneur le Maire, entouré des conseillers, voyant l'impossibilité de maîtriser cette foule furieuse, se rendit aux cris nombreux de: "Dehors!" et descendit sur le porron adresser la parole aux émeutiers et à la foule énorme qui se pressait autour de la Corporation. Mais il lui fut impossible de se faire entendre. Les cris et les vociférations de: "Pas de taxes! pas de taxes!" au milieu de quelques cris de: "Gardez la police," que l'on entendait de toutes parts, couvraient aussitôt sa voix.

Le colonel Strange, à qui le maire venait d'envoyer une note requérant ses services, parut alors et engagea les émeutiers à se disperser immédiatement, les menaçant, en cas de refus, d'appeler ses soldats. Cette menace produisit un effet salutaire, et la plupart partirent, en chantant la *Marseillaise*.

—Voici le sommaire de la *Revue Canadienne* pour la livraison d'Avril:

Louis-Vital Baugy, Joseph Tassé: Le christianisme dans l'histoire, F. X. Demers: La question d'Orient et Constantinople, Alphonse Gagnon: Le froid, Benjamin Sulte: La vie domestique, A. B. R.: Ce que coûte la guerre, Cte del Monieri: L'Eglise et l'Etat, P. Liberator, S. J.: Le pays des fourrures, Jules Verne: Chronique parisienne, Th. B.: Chronique du mois, P. Hudon.

—Parmi les passagers arrivés samedi par le *Whoming* à New-York, étaient une vingtaine d'officiers de l'armée turque. L'objet de leur visite est d'inspecter les armes manufacturées sur commande du gouvernement turc et de s'assurer de leur qualité avant d'en prendre livraison. On dit que quelques-uns des visiteurs prolongeront leur séjour afin de faire une étude approfondie des méthodes de fabrication et de l'outillage des arsenaux américains.

NOUVEL OUTRAGE.—Hier matin, vers une heure, le gardien Kane était de faction devant la salle de l'Association Protestante des Jeunes Gens, au coin de la rue Craig et de la Place Victoria, lorsqu'il entendit des cris désespérés partant de la petite rue St. Antoine. Il se porta immédiatement dans cette direction et aperçut une femme âgée et une jeune fille paraissant en proie à une violente agitation.

Les avant questionnées, il apprit qu'elles venaient de rendre visite à un de leurs parents qui devait partir le lendemain, et qu'en passant près de la petite rue St. Antoine, deux vagabonds s'étaient précipités sur la jeune fille et avaient essayé de l'entraîner dans un mauvais lieu situé près de là. Toutefois, effrayés par les cris de la mère, ils avaient pris la fuite.

Le gardien Kane demanda le secours de la po-

lice et entra avec trois agents dans le bouge qui lui fut indiqué, où il opéra l'arrestation de William Roberston et William McCown, qui ont été reconnus comme ayant été les auteurs de cette lâche attaque.

William Roberston a été condamné à six mois de prison par le tribunal du Recorder, et son complice, McCown, à deux mois.

—La ville de Montréal doit être fière des succès remportés par une de ses premières maisons à l'Exposition du Centenaire à Philadelphie, l'an dernier. Comme on l'a déjà appris sans doute, MM. Brown & Claggett, propriétaires de la "Maison des Récollets," à l'angle des rues Notre-Dame et Sainte-Hélène, sont les seuls qui aient obtenu la médaille canadienne et américaine pour leurs costumes de dames. Ce témoignage de mérite spécial vaut à lui seul infiniment plus que toutes les réclames qui pourraient être faites en leur faveur, et donne à cette maison une célébrité qui n'a pas d'égal en Amérique.

Grâce à des arrangements conclus par MM. Brown & Claggett avec les grands centres de mode de l'Europe, ils peuvent produire ici simultanément tout changement dans les styles et toute nouveauté introduite.—Talents de premier ordre chez leurs employés; assortiment complet et varié de marchandises, à des prix proportionnés aux moyens des pratiques; politesse exquise des commis, sont autant de considérations qui doivent assurer à la "Maison des Récollets" l'encouragement des Dames de Montréal et du public en général.

## TERRIBLE CATASTROPHE A MONTRÉAL

DIX PERTES DE VIE.—CINQ POMPIERS SONT ENSEVELIS SOUS LES RUINES D'UNE BÂTISSE EMBRASÉE.—ENVIRON DIX-HUIT PERSONNES REÇOIVENT DES BLESSURES GRAVES.

La sombre journée de dimanche, 29 avril, a vu s'accomplir un événement tragique, peut-être le plus étonnant dont Montréal ait jusqu'ici été témoin.

Vers cinq heures du matin, le feu se déclara dans une bâtisse située rue Saint-Urbain, entre la rue Vitry et la rue Craig, et occupée par la Compagnie "Oil Cabinet Novelty Works Company." L'alarme fut aussitôt donnée et nos braves pompiers arrivèrent sur les lieux du sinistre avec cette célérité qui provoque toujours l'admiration. Ils se mirent promptement à l'œuvre et inondèrent le foyer de l'incendie. Malheureusement, le vent était très-violent et ils ne purent empêcher les flammes de faire des progrès alarmants. Une seconde alarme fut alors sonnée et toute la brigade arriva promptement. Les flammes enveloppèrent en quelques minutes toute la bâtisse, et plusieurs des malheureux pompiers qui étaient montés, à l'aide d'une échelle, à l'étage supérieur de la bâtisse, reçurent des brûlures tellement graves qu'ils tombèrent sur le pavé.

A six heures, l'élément destructeur avait fait des ravages considérables, en dépit des efforts des hommes de la brigade, sous l'habile commandement du chef Patton et des deux sous-chefs. Le malheur qui venait d'arriver aux pompiers tombés de l'échelle créa une grande excitation, et bientôt des centaines de personnes arrivèrent sur les lieux du sinistre. La chaleur sur la rue Saint-Urbain était alors intense, et comme on craignait un embrasement considérable, nombre de personnes se mirent résolument à l'encre pour aider la brigade du feu. On craignait d'autant plus qu'il y a une cour à bois dans le voisinage de la bâtisse incendiée. Cependant, malgré un travail actif, les flammes devenaient plus terribles que jamais, et le vent dispersait des charbons enflammés qui exposaient les bâtisses voisines.

C'est alors qu'on put admirer le courage et l'admirable sang-froid des pompiers, qui, en dépit de la chaleur et du danger imminent qui les menaçait, restèrent bravement au poste qui leur était assigné par leur chef, et deux d'entre eux y trouvèrent la mort.

Peu après six heures, le mur principal de la bâtisse commença à céder lentement sous l'action du feu, et le chef Patton, qui surveillait de près les progrès de l'élément destructeur, donna ordre à trois pompiers qui se trouvaient tout près, de se retirer. A peine avait-il donné ce commandement qu'une partie de ce mur s'écroula, ensevelissant dans les ruines les malheureux pompiers. L'excitation qui suivit cet autre accident fut indescriptible, et citoyens et pompiers s'élançèrent vers l'endroit où il venait d'avoir lieu, afin de secourir les infortunées victimes. Au même instant, un second craquement se fit entendre, et l'autre partie du mur vint tomber sur les sauveteurs qui, à leur tour, furent la proie des flammes ou tués par les débris.

Des cris déchirants s'élevaient alors de toutes parts; les spectateurs, fous de terreur et de désespoir, allaient et venaient, oubliant les malheureux tombés sous les débris.

Enfin, le découragement vaincu, on parvint, par des efforts redoublés, à maîtriser les flammes, et on commença à fouiller les ruines. Le chef Patton, l'énergique chef de la brigade du feu, fut trouvé privé de sentiment, ayant reçu des blessures graves dont cependant il guérira. Il fut aussitôt placé dans une voiture et transporté chez lui, où il reçut les soins du Dr. Smith.

On retira ensuite des débris des cadavres

et des blessés. Parmi les morts, on a reconnu les personnes suivantes:

J. Higgins, conducteur de l'échelle Skinner, de la station No. 1;

Richard Scholes, de la station No. 2; il laisse une femme et trois enfants pour déplorer sa perte;

Michel Barry, de la station No. 3, veuf, laissant un petit enfant;

Wm. Perry, de la station No. 9, laisse une mère âgée dont il était le seul soutien;

George Lynch, contre-maître du département de l'aqueduc; il laisse une femme et quatre enfants;

Narcisse Beauchamp, bijoutier, de la rue Saint-Laurent; il laisse une femme et deux enfants;

Antoine Saunders, tailleur de pierre, demeurant rue des Allemands. Le défunt était âgé de 26 ans et non marié;

John Hamel, 28 ans, journalier, demeurant rue Saint-Constant.

On trouva aussi deux autres cadavres qu'on ne put identifier. Tous étaient horriblement mutilés et presque méconnaissables. Le nombre des blessés est considérable.

La ville s'est émue à la nouvelle de la catastrophe, et des milliers de personnes se sont transportées sur les lieux où elle s'est accomplie.

On ne connaît pas l'origine du feu, mais on ne croit pas qu'il ait été mis par un incendiaire.

## FAITS DIVERS

Les dates suivantes sont toutes de glorieux anniversaires qui vont survenir coup sur coup, dans les mois prochains de mai et juin:

Le 5 mai, fête de saint Pie V, le glorieux patron de Pie IX.

Le 13 mai, quatre-vingt-cinquième anniversaire de la naissance de Pie IX.

Le 21 mai, cinquantième anniversaire de sa préconisation épiscopale.

Le 3 juin, cinquantième anniversaire de sa consécration épiscopale.

Le 17 juin, trentième anniversaire de son élection au Souverain Pontificat.

Le 21 juin, trentième anniversaire de son couronnement.—(*Bulletin de l'Union-Allé.*)

—Le *Leader* de Toronto rend le témoignage suivant au Rév. Père Lacombe:

"Nous sommes heureux de constater que les efforts tentés depuis peu, pour opérer le rapatriement au Canada des Canadiens-français émigrés aux États-Unis, promettent les plus heureux fruits. Le retour dans la province de Québec de ces enfants exilés du sol natal servirait sans doute à peu de chose. Mais il y a un vaste champ dans le Nord-Ouest. Il reste à savoir si les immenses plaines du Nord-Ouest satisfieront les désirs des Canadiens-français.

"Tout honneur est dû au Rév. M. Lacombe pour ses efforts dans le but d'améliorer la condition de ses pauvres compatriotes aux États-Unis. A la fin de ce mois, un fort détachement d'émigrants se rendra au Manitoba sous le soin et la charge d'agents particuliers. Il est à espérer que le mouvement se propagera et que les Bas-Canadiens qui ont émigré en pays étrangers, suivront cet exemple et reviendront pour aider au développement graduel de ce pays."

—La compagnie de télégraphie du Dominion a ouvert un bureau au magasin de bijouteries de M. L. N. Paré, 43, rue Sainte-Marie.

COURSE DE YACHTS.—Il y aura, dans une quinzaine, une course de yachts à vapeur sur l'Ottawa. On s'y intéresse beaucoup dans la capitale.

EMBROCHÉE.—Mardi dernier, à Astoria, près New-York, une femme du nom de Mary Fielding était occupée à blanchir des murs. Du haut de l'échelle où elle était montée, elle tomba sur le manche de la brosse à blanchir, qui lui traversa l'abdomen et les intestins. Elle est morte après une terrible agonie.

—Dernièrement, un nommé Leander Thomas, de Brattleboro, Vt., a tiré de son genou une aiguille qu'il avait avalée il y a 45 ans.

Le vapeur *L'Amérique*, de la compagnie générale transatlantique, a été remis à flot sans avoir subi aucune avarie sérieuse.

—On télégraphie de Mattawa:

"On vient d'apprendre que dimanche, 8 courant, le nommé Isidore Poirier, demeurant sur le lac Kippewa, s'est enfoncé volontairement dans sa maison, après y avoir mis le feu, et a péri dans les flammes. Avant d'accomplir son sinistre dessein, il avait envoyé son fils, âgé de six ans, chez un de ses voisins. On croit que le défunt faisait un usage immodéré des alcools."

—Nous sommes forcés, faute d'espace, de remettre au prochain numéro les problèmes de Dames et d'Échecs préparés pour cette semaine.

## AVIS AUX DAMES.

Le soussigné informe respectueusement les Dames de la ville et de la campagne, qu'elles trouveront à son magasin de détail, No. 196, rue St. Laurent, le meilleur assortiment de Plumes d'Autruches et de Vautours, de toutes couleurs; aussi, réparages de Plumes de toutes sortes exécutés avec le plus grand soin, et Plumes teintes sur échantillon sous le plus court délai; Gants nettoyés et teints noir seulement.

J. H. LEBLANC. Atelier: 547, rue Craig.